



Discours de Politique générale Florence ARNAIZ-MAUME Déléguée générale

Quel plaisir !

Quel plaisir de nous retrouver, ici et maintenant, au cœur de la cité phocéenne, pour un 13^{ème} congrès ouvert par Jean-Claude Gaudin, *himself* !

A Marseille, deuxième ville de France, capitale européenne de la culture mais aussi et surtout ville de naissance du SYNERPA, ville du congrès fondateur en juin 2001,

Quel plaisir de nous retrouver, 12 ans après, comme un retour aux sources, plus motivés que jamais, après la grande boucle que nous avons effectuée ensemble, ville après ville, année après année, dans toute la France, et jusqu'à Bruxelles, l'an passé...

Quel plaisir de nous retrouver, sous le soleil radieux, plus unis que jamais, dans la ville de notre Président, Jean-Alain Margarit, à quelques mois des prochaines élections du conseil d'Administration du SYNERPA,

Entourés et appuyés par une délégation locale dynamique, emmenée par Jean-Christophe Amarantinis, Patrick Ardizonni, Jacques Boucraut qui nous ont bien aidés dans l'organisation de ce congrès.

Oui ! quel plaisir, de nous retrouver plus déterminés que jamais, dans cet historique Palais du Pharo surplombant la ligne d'horizon, face au tout nouveau MUSEM, inauguré voilà moins de 48 heures par François Hollande, face à la bonne mère qui oriente le visiteur,

Quel plaisir de se retrouver plus nombreux que jamais à ce 13^{ème} congrès national des maisons de retraite privées que nous avons voulu, à votre image...

Moderne, innovant, dynamique, nouvelle génération...congrès, qui, j'ose l'espérer, traduit à lui seul le chemin parcouru par le SYNERPA en 12 ans et la place qu'il occupe aujourd'hui dans le paysage ...

Plus de 700 personnes venues de toute la France pour transiter 2 jours durant par ce lieu magique, à la rencontre du SYNERPA,
Un parterre de « Guest star »,
80 exposants dans un espace décoré pour promouvoir l'essor des jardins sensoriels.

Quel plaisir, enfin, de nous retrouver pour écrire ensemble l'avenir de notre profession, dans une ville dont la devise pourrait parfaitement être celle du SYNERPA :

« La ville de Marseille resplendit par ses hauts faits »

Oui, je crois que nous pouvons le dire aujourd'hui :
Le SYNERPA, lui aussi, resplendit par ses hauts faits !

Hauts faits en termes de présence, voire d'omniprésence dans le dialogue institutionnel

Oui chemin faisant, le SYNERPA est en 12 ans devenu un interlocuteur majeur des pouvoirs publics tant au niveau national qu'au niveau local, vous le savez, nous le disons régulièrement, mais aujourd'hui nous le prouvons...

Regardez plutôt : JC Gaudin, Jean-François Roubaud, Philippe Dessertine, Sabine Fourcade, Jérôme Guedj, Valérie Boyer, Dominique Tian, Nathalie Hanet, Demain Michèle Delaunay, Ministre des personnes âgées et de l'autonomie...

Et ce n'est rien à côté des dizaines et des dizaines d'entretiens, de rdv, d'auditions auxquels nous avons participé activement tout au long de l'année...une présence de chaque instant...

De l'Elysée, à Matignon, en passant par Bercy ou par le ministère de la santé...

Du Sénat à l'Assemblée Nationale...

De l'IGAS à l'IGF...

Même la cour des comptes, qui contre toute attente, aime mon style particulièrement délié..., nous a auditionnés en avril dernier...

25 magistrats de la Cour des comptes buvant littéralement mes paroles, plus de 3h durant, en vue du rapport sur la tarification du secteur médico-social que la cour publiera au cours du second semestre 2013.

Et du côté de notre ministère des personnes âgées et de l'autonomie, même à propos, même visibilité...

Souvenez-vous l'an passé, j'étais venue devant vous un brin morose, vous expliquant à quel point j'étais inquiète et angoissée par le « changement, c'est maintenant »...

A l'époque, entre une campagne présidentielle d'une profonde dureté et une campagne législative en cours, qui nous le savions allait profondément rebattre les cartes, nous étions tous un peu perdus...

Un congrès sans ministres, sans parlementaires...

Des contacts « cabinet » totalement désintégréés, des parlementaires connus mais en partance,

Une Ministre, Michèle Delaunay, peu connue de nos services, arrivée avec une nouvelle équipe de conseillers techniques jamais rencontrés pour la plupart...

Mais souvenez-vous également !

Par une anaphore désormais célèbre, fort opportunément empruntée à notre Président de la république, Moi Déléguée Générale, je m'étais engagée auprès de vous, à reconstruire le réseau, à tisser à nouveau la toile, à livrer nos messages, nos positions, voire nos conditions...

A aller à la rencontre des nouveaux décideurs publics dans un esprit d'ouverture, de responsabilité et de pragmatisme, celui même qui a toujours caractérisé le SYNERPA...

Et je crois pouvoir dire, un an après, que j'ai tenu mes engagements !

Un an après un changement radical d'interlocuteurs, nous avons une nouvelle fois gagné la partie de la présence et de la visibilité !

Pas plus tard qu'hier, entre la fièvre des préparatifs et la journée des délégations locales, nous avons pris le temps de confirmer un rendez-vous début juillet avec Martine Gueydan, nouvelle Conseillère technique auprès de François Hollande, entrée depuis seulement 3 semaines à l'Elysée...

Alors oui !

Le SYNERPA resplendit par ses hauts faits en termes de présence mais aussi et surtout, en termes de posture...

Oui Mesdames et Messieurs, si le SYNERPA est aujourd'hui, un partenaire incontournable et solide des pouvoirs publics toutes tendances confondues, c'est qu'en plus d'une présence forte, il offre une toute autre posture et ce faisant un tout autre discours que les discours ambiants...

Le SYNERPA ne fait pas de politique !

Il est tout à la fois un avocat, un VRP, un agitateur de notre profession !
Il passe des messages, répond aux questions, s'adapte aux réponses, propose des solutions, promeut les bonnes pratiques...

Chez nous, ni attaques, ni jérémiades, ni politique politicienne !

Chez nous, des faits, des arguments, des solutions, de l'adaptation...une posture dynamique et non partisane, qui nous permet :

Là, de reconnaître les avancées,

Là, de mettre en garde contre certains dangers,

Là, de refuser nettement et fermement de servir de bouc émissaire à un secteur public noyé dans son idéologie.

Chez nous, pas de discours revendicatif ou vindicatif comme celui de Monsieur Valletout, Président de la FHF, à l'attention de Marisol Touraine, la semaine dernière, en ouverture des salons de la santé et de l'autonomie...

Non, nous n'inviterons pas une Ministre pour la clouer publiquement au pilori à des fins où les enjeux de la politique politicienne s'entremêlent aux enjeux sectoriels...

J'entends encore la semaine dernière, un penseur illustre de notre profession, commenter ce dérapage virulent du Président de la FHF à l'égard de Marisol Touraine :

« C'est normal que le Président de la FHF soit acerbe...de tous temps, la gauche a toujours chouchouté le secteur privé au détriment du secteur public »

Ben voyons...

C'est d'ailleurs ce que l'on nous disait sous le gouvernement Raffarin, puis Villepin, puis Fillon...

Toujours la même rengaine : « c'est normal que la FHF ne soit pas contente, la droite a toujours chouchouté ses amies les entreprises »

Ben voyons...

La belle affaire pour expliquer le mécontentement chronique de la FHF...

Non, je crains, qu'il ne s'agisse pas de cela et qu'il s'agisse bel et bien d'une seule question de posture...

Et à la posture de l'insatisfaction permanente chère à la FHF, le SYNERPA choisit, lui, une posture d'équilibre.

Nous ne faisons pas de politique ! Et pouvons ainsi reconnaître, sereinement et en restant droit dans nos bottes, la qualité des arbitrages obtenus par Michèle Delaunay et Marisol Touraine lors du PLFSS 2013 !

Encore la semaine dernière, toujours aux Salon de la FHF, une fédération amie tentait de me convaincre qu'on ne pouvait pas dire que le PLFSS 2013 était bon...

Et bien, si ! Nous au SYNERPA, nous affirmons qu'il est bon !

Dans un contexte économique particulièrement tendu, un PLFSS avec :

- Un vote de la CASA qui va générer 700 millions d'euros
- Un ondam PA générant plus de 300 millions de mesures nouvelles
- Un taux de revalorisation des dotations soixante à 1.4 %

Le tout arbitré en moins de 3 mois : Moi je dis : Pas mal ! Objectivement pas mal !

Pas de fioritures, pas d'argent gâché, des mesures nouvelles qui vont à l'essentiel...

Alors, on me dit, dans les fédérations amies, éternels insatisfaits : on ne va pas dire que le PLFSS est bon : l'argent n'est pas consommé !

Ah ! C'est deux choses différentes !

On peut donc dire que le PLFSS est bon et déplorer la sous consommation...

Nous avons d'ailleurs été les tous premiers à le dire.

Mais à notre sens :

Il convient d'abord et avant tout de relativiser ! De rassurer les français ! Et de se garder de show télévisé abusif, le jour du lundi de pentecôte, pour hurler, à tort, au détournement de la journée de solidarité,

Ensuite, il faut le reconnaître, Madame Delaunay a rapidement pris acte de la sous consommation et a commandé un rapport d'examen dont nous attendons le retour prochain...

Enfin, et surtout, le Premier Ministre a nommé Denis Piveteau, à la tête du Secrétariat général des ministères sociaux.

Après un passage très remarqué à la CNSA puis au HCCAM, le retour de Denis Piveteau dans le sérail est plutôt une excellente nouvelle !

Et en très fin connaisseur des circuits de financement de la santé et du médicosocial, il ne pourra rester insensible à ce problème de sous consommation. Nous irons d'ailleurs rapidement lui demander ce qu'il en pense lors d'un prochain rendez-vous.

Alors oui le SYNERPA resplendit par ses hauts faits et tout commence par une posture équilibrée !

Posture qui nous permet,
Là d'exprimer un satisfecit,
Là, de demander retours et résultats
Là, d'encourager le mouvement de transformation, de le discuter, de le négocier...

Mais aussi, responsabilité est nôtre, de suivre la dépense sur le terrain,

D'aller à la rencontre des ARS qui poursuivent en local la politique de dépenses des crédits,

D'étudier les rapports d'orientations budgétaires qui traduisent sur le terrain l'application des mesures nationales, de négocier pied à pied les reprises indues d'excédents.

Oui, en tant que fédérations, nous devons veiller à la reprise effective des signatures de conventions tripartites pour l'année 2013, nous devons surveiller l'application des 1.4%, nous devons saluer les régions qui appliquent un taux directeur supérieur à 1.4% envers les établissements trop faiblement dotés en crédit d'assurance maladie...

Charge à nous, fédérations, de développer l'emploi, de travailler sur les métiers, les formations, pour rendre ces voies professionnelles attractives pour ne pas buter, en plus, sur une non dépense de crédits liée à une trop forte pénurie de personnel...

Nous avons tous nos responsabilités et il convient de les assumer !
Et la première d'entre elle est de ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain en permanence. De bonnes choses sont faites et il convient de les suivre, de les négocier et de les compléter...

Et c'est bien cette posture équilibrée qui caractérise le SYNERPA, qui nous permet d'être Satisfaits à certains moments et de le dire !
Mais d'envisager et d'organiser aussi la riposte quand elle devient absolument nécessaire...mais une riposte positive

Oui, tout comme La ville de Marseille,
le SYNERPA resplendit par ses hauts faits, en termes
de présence, de posture mais aussi en termes de
riposte...

Car nous aussi cette année, nous aurions pu être vindicatifs et laids...
Nous aussi, plus que quiconque nous aurions pu céder à la tentation de
la jérémiade,
J'ai l'air de dire comme ça...que tout va bien...que c'est facile...qu'il faut
être objectif...compréhensif...

Mais cette année a été d'une exceptionnelle dureté... nous avons reçu
des attaques de toutes parts...
En 8 ans de délégations générales je n'ai jamais eu à lutter en si peu de
temps contre autant d'attaques frontales...

Des attaques terminologiques, d'abord, avec un grand retour,
en cette saison 2012/2013, du terme « lucratif »...
D'un coup d'un seul, après des années d'oubli de cette terminologie
crasse et comme un effet immédiat de la vague rose, je fus à nouveau
propulsée : représentante des EHPAD lucratifs...

Et j'avoue que ça me va très mal au teint...

Alors à propulsion, propulsion et demi, j'ai rapidement précisé à nos
nouveaux interlocuteurs que, pour des raisons que je pouvais tout à fait
explicitier, l'emploi du terme « lucratif » en ma présence aboutirait à un
refroidissement instantané des relations avec le SYNERPA...

Et bien vous me croirez si vous voulez, mais à ces mots, la Ministre,
Michèle Delaunay, s'est engagée dès notre second rendez-vous à ne
plus jamais nous appeler lucratif, trouvant elle-même, naturellement et
sans explicitations complémentaires de ma part, le terme un peu trop
connoté...

Oui voilà ! Connoté ! Bien dit Madame La Ministre !
Un peu trop connoté à notre goût !

Etre à ce point nié dans notre cœur de métier qu'est l'accompagnement de la personne âgée fragilisée pour être essentiellement réduit à des entreprises qui font des bénéfiques ! Oui, voilà qui est connoté !

On ne mange pourtant pas dans un restaurant lucratif, on ne dort pas dans un hôtel lucratif, on ne fait pas ses courses dans un supermarché lucratif...

Alors on nous dit : oui mais c'est la terminologie officielle créée par opposition au secteur non-lucratif,
Très bien, qu'à cela ne tienne, changeons donc la terminologie officielle !

Car nous ne souhaitons pas être définis en opposition à quoique ce soit.

Nous ne nous sommes pas construits en opposition puisqu'au SYNERPA nous accueillons le secteur des associatifs qui représentent plus de 15 % de nos effectifs...

D'ailleurs, entre associatifs et commerciaux, là encore au SYNERPA, ça roule plutôt pas mal...

Attaques terminologiques, mais plus encore attaques idéologiques avec le conflit ouvert qui nous a opposé publiquement à la FHF autour du CICE...

Ah le crédit d'impôts compétitivité emploi, nous a donné des sueurs froides cette année...

Je vous refais le pitch en ligne droite avec en plus un peu d'histoire...

Dans les 3 dernières années, comme toutes sociétés privées industrielles et commerciales, les EHPAD privés commerciaux et associatifs fiscalisés ont dû supporter, crise oblige, des très fortes augmentations de charges fiscales ;

Des hausses d'impôts significatives mises en exergue par le rapport Gallois qui préconise pour relancer l'emploi et la compétitivité, la mise en place d'un crédit d'impôts à direction de toutes les entreprises.

Le 6 novembre dernier, suite à la remise du rapport Gallois, François Hollande annonce le choc de compétitivité et la mise en place du CICE...

Tornade de contestation de l'aile gauche du PS, notamment via Les députés Guedj et Eckert, tornade de contestation de la part de la FEHAP et de la FHF...Lobbying tous azimuts de l'Assemblée Nationale à Matignon, en passant par l'Elysée pour hurler à la distorsion de concurrence !

Et alors que le secteur des ehpad commerciaux paye à lui seul 450 millions d'euros d'impôts par an et doit par le biais du CICE en récupérer 50, et encore, en 2015...

Voilà le secteur des EHPAD publics,
Exonéré de l'impôt sur les sociétés
Exonéré de la contribution économique territoriale, de la taxe foncière, de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères, de la taxe d'apprentissage, de la CVAE

Bénéficiant d'une exonération de charges sociales de 11 points par rapport au secteur privé,

Bénéficiant, qui plus est, de Plan d'aide à l'investissement, de dons de terrains, de subventions d'investissement des conseils généraux et de tarifs soins et dépendance de 20 à 30% supérieurs au secteur privé

Qui hurle à la distorsion de concurrence...

Et demande publiquement et par voie de presse, l'application du même avantage par une baisse à due concurrence de la taxe sur les salaires,

ou alors un retrait de la mesure pour les établissements commerciaux en bénéficiant...

Et devant le refus répété du gouvernement d'accéder à sa demande exorbitante d'étendre l'avantage CICE aux hôpitaux et maisons de retraite publiques, Monsieur Valletout s'emballe, tacle la Ministre Marisol Touraine, tacle la FHP, tacle le SYNERPA, frontalement !

Il rallume des guerres « public privé » d'un autre âge...

Mais les attaques idéologiques ne s'arrêtent pas qu'au CICE...

Vous en avez sûrement entendu parler...dans la presse ou ailleurs... de partout on nous agite sous le nez le chiffon rouge du plafonnement des tarifs...

Ah le plafonnement des tarifs ! La bonne idée que tout le monde se targue d'avoir un jour ou l'autre...

D'abord, Michèle Delaunay qui, le lendemain de l'annonce par François Hollande d'une réforme de la dépendance à fin 2013, fait une sortie remarquée dans le Parisien sur la piste du plafonnement des loyers en maison de retraite...

La semaine dernière encore, notre cher ami, Frédéric Valletout, toujours président de la FHF qui sort un sondage FHF/SOFRES sur « Les Français et leurs maisons de retraite » et fait toute sa communication autour d'un seul chiffre :

87% des personnes interrogées sont pour un plafonnement des tarifs en maisons de retraite...

Le soir même, un journaliste de JJ Bourdin m'appelait pour faire la matinale de RMC pour parler du plafonnement des tarifs...

Malheureusement, la fin de la cavale de Redouane Faid m'a volé la vedette et le sujet n'a finalement pas été traité...

Mais ça va loin, très loin, trop loin...

Alors le plafonnement des tarifs, parlons-en, parce que là encore : on ment aux français !

Leur faire croire que le plafonnement des tarifs est LA solution, qui en plus, - vous l'avez entendu ce matin dans le reportage de France 3 -, ne coûterait d'argent à personne !

Mais, ça c'est LE mensonge du siècle !

Les français veulent le plafonnement des tarifs des maisons de retraite !

Soit ! Sauf que les français savent-ils que c'est déjà très majoritairement le cas ?

Oui, en France aujourd'hui, 80% des tarifs hébergement sont d'ores et déjà fixés et plafonnés par la puissance publique par le biais de l'habilitation à l'aide sociale.

Mieux encore 100% des personnes présentes voient leur tarif hébergement revalorisé annuellement par la puissance publique.

Les dispositifs d'encadrement de nos tarifs sont donc déjà très activés dans notre secteur...

Alors que veut-on plafonner ? Que reste-t-il à plafonner dans le secteur ?

Le tarif des nouveaux entrants dans les maisons de retraite non habilitées à l'aide sociale, soit 30% de nouveaux entrants dans 20% du secteur...

Et c'est comme ça que l'on va faire croire aux français qu'on va régler le problème de l'accessibilité financière en maisons de retraite...

Mais si on plafonne les tarifs des nouveaux entrants dans les 20% d'établissements non habilités, soit les seuls dont les tarifs ne soient pas déjà plafonnés,

On va :

- mettre en péril l'équilibre économique de la structure,
- empêcher son développement, sa rénovation, sa mise aux normes, sa modernisation,
- fragiliser ses capacités de recrutement,

Mais on n'aura pas pour autant réglé, le cas dont on nous parle sans cesse : « Mme Bizmuth, veuve, sans enfant qui avec une retraite de 1200 € doit faire face à une entrée en maison de retraite à 1500€... »

Pas plus que le cas de Monsieur et Madame Dupont : retraite moyenne 2000 €, et qui doivent faire face d'une part au maintien à domicile de

Madame et d'autre part, à l'entrée en maison de retraite de Monsieur pour la pourtant modique somme de 1500 € par mois...

Alors on aura fragilisé des entreprises qui créent de l'emploi direct et indirect, qui innovent et se modernisent en permanence, pour une mesure d'affichage qui n'atteindra pas sa cible.

Les français veulent le plafonnement des tarifs des maisons de retraite !

Oui mais contrairement à ce que disait le reportage de France 3 ce matin :

Le plafonnement des tarifs coûte cher ! Très cher !
Mais à la collectivité !

Et oui ! Selon un rapport de la CNSA, la rénovation de 116 000 lits du parc de maisons de retraite publiques, à tarifs plafonnés, va coûter près de 12 milliards d'euros à la puissance publique qui plafonne...

Oui Jérôme Guedj se targue de maisons de retraite départementales à 60 euros, c'est tout à son honneur, et c'est son rôle...mais il l'a rappelé ici ce matin, ces 5 maisons de retraite publiques c'est

- un tarif à 60 euros, soit quand même 1800 euros par mois, donc inaccessible à une personne ayant 1200 euros de retraite par mois et
- c'est plusieurs millions de subventions du Conseil général

Donc, oui ! Le plafonnement coûte très cher aux finances publiques sans pour autant toucher sa cible.

Enfin, 87% des français veulent un plafonnement des tarifs des maisons de retraite :

Certes !

Mais dans le même sondage FHF/SOFRES, on découvre aussi que 91% des français et 93% des aidants choisissent une maison de retraite, pour ses locaux : Taille des chambres, modernité, agencement, sanitaires individuels, parc ou jardin accessible...

78% des personnes et 86% des aidants pour les services proposés : coiffeur, lingerie, restauration, animations...

Soit, tout ce qui sera sérieusement mis en péril à travers le plafonnement des tarifs...

Alors, les français veulent des locaux spacieux, modernes, rénovés veulent des services, mais veulent aussi un plafonnement des tarifs...cherchez l'erreur...leur a-t-on vraiment tout expliqué ?

Alors, non tout ceci n'est pas sérieux !

Agiter aux nez des français et des médias, le spectre du plafonnement des tarifs comme LA solution aux problèmes, c'est travestir encore un peu plus la réalité !

Et éviter ainsi de régler les vrais problèmes !

Ce dont on a réellement besoin pour régler effectivement le problème de Mme Bizmuth et de M. et Mme Dupont, c'est d'un accès prioritaire à une place à tarif plafonné et subventionné, soit dans 80% de l'offre,

Ce dont ils ont besoin c'est, a minima, d'une place prioritaire dans les établissements de Jérôme Guedj,

Ce dont ils ont besoin c'est éventuellement d'un complément d'aide, fonction de leurs ressources...

Ce dont ils ont besoin, c'est que le ticket modérateur « dépendance » qu'on oublie trop souvent et qui pèse durement à hauteur de près de 200 euros par mois sur les personnes hébergées, soit absorbé par l'APA...

Et oui ! C'est ça qu'il faut vraiment !

Mais quand on dit ça, il n'y a plus personne !

Trop d'argent, trop compliqué, impossible dans l'état actuel des finances publiques.

Oui, on préfère les effets d'annonce : on a bloqué les tarifs dans un secteur où les tarifs sont déjà bien bloqués ! Et on a résolu le problème ! Et hop dans la « boîte » !

Et bien non ! Nous ne laisserons pas faire ! Nous expliquerons, nous argumenterons, nous attaquerons et nous nous battons s'il le faut pour

ne pas être les boucs émissaires, d'un système d'aide sociale qui a mal vieilli et d'une APA mal financée dès le départ...

Non, nous n'abandonnerons pas notre projet commun qui est d'aller toujours plus loin dans la qualité et dans l'adaptation de nos prestations d'hébergement, d'accompagnement et de soins...
Et pour cela, nous n'accepterons aucun blocage des tarifs quel qu'il soit.

En revanche, parce que le SYNERPA brille par ses hauts faits, il continuera d'offrir une toute autre présence, une toute autre posture mais aussi une toute autre riposte...

La riposte de la bataille pour l'emploi par exemple que mène seul le SYNERPA :

- Participation à tous les gros forums de recrutement nationaux sous la bannière des métiers du grand âge,
- Recensement de plus de 2300 offres d'emploi,
- Promotion des métiers avec une nouvelle plaquette des métiers du grand âge,
- Partenariat avec l'ANAP pour l'édition d'un très beau guide où 11 de nos adhérents livrent leur bonnes pratiques en termes de valorisation et de fidélisation des équipes,
- Signature d'une convention emploi d'avenir avec autour un dispositif d'aide particulier du SYNERPA : un kit d'aide, une convention Pôle Emploi, des financements de l'OPCA...

Et sur l'emploi et nos métiers, nous n'en sommes pas restés là

Après un gros travail réalisé l'an passé avec la CNAMTS sur la prévention des risques professionnels et après la négociation d'une nouvelle convention nationale d'objectifs, vous permettant de vous équiper pour faire face à ces risques.

Nous avons signé, début 2013, pas moins de 3 accords avec les partenaires sociaux !

- Une révision de la grille des salaires
- Une revalorisation de la valeur du point conventionnel,
- Et un déplafonnement de l'ancienneté.

Et ce n'est pas tout !

J'ai même le plaisir de vous annoncer aujourd'hui que le Ministère, après 10 ans de présence à nos Commissions Mixtes Paritaires, s'est définitivement retiré « jugeant aptes les partenaires sociaux à négocier seuls » !

Ah, ben la voilà la belle riposte ! Une riposte qui a de la classe !

Mais notre riposte, c'est aussi notre ouverture vers l'extérieur et notre communication positive,

Là, nous courons pour la Parisienne (et j'espère que nous nous retrouverons nombreuses à Paris le dimanche 15 septembre pour courir pour le grand âge)

Là, nous fêtons les voisins avec Atanase Périfan pour « Maisons de retraite en fête »,

Là, nous organisons un partenariat inédit avec l'UFSBD pour une semaine festive autour de la santé bucco-dentaire de nos aînés et de nos enfants,

Là, nous sommes lauréats aux trophées du grand âge, pour des projets d'animations ambitieux, intergénérationnels et bien souvent solidaires,

Là, nous diffusons les approches bien-être avec la promotion des espaces snoezelen, réminiscence ou balnéo,

Là, nous organisons un partenariat avec l'association « Jardins et Santé » et Age village, pour un Grand prix de jardins thérapeutiques et l'ouverture les 20 et 21 septembre prochains de nos jardins aux familles, amis, voisins, enfants...

Là, nous sortons, Eval'box, la première plateforme web d'accompagnement aux démarches d'évaluation interne et externe pour vous accompagner pas à pas, en vente aujourd'hui dans cette salle

Oui, nous sommes partout, tous le temps, et ce sera notre riposte !

Notre riposte enfin, ce sera notre ouverture sur le parcours de vie de la personne âgée et notre adaptation aux besoins de nos clients futurs...

Et là encore, le SYNERPA brille par ses hauts faits

Car dans la droite ligne de la modification de nos statuts, le 6 décembre 2012, le SYNERPA, déjà premier syndicat national des maisons de retraite privées est devenu, au 1^{er} mai 2013, le premier syndicat national des résidences services seniors.

Avec l'arrivée dans nos rangs du groupe « Aegide Domitys », que je salue ici, Guillaume Lelong, Frédéric Walter, Jean-Marie Fournet,

Mais aussi du groupe « Les Essentielles » de Valérie Bertone,

avec la présence déjà dans nos membres des résidences services DOMUS Vi ou des béguinages des Floralys,

Nous balayons désormais tout le champ de la résidence intermédiaire et sommes devenus en moins de 6 mois, l'organe représentatif de ce champ encore peu exploré, devant le syndicat national des résidences pour aînés, le SNRA, présidé par Georges François.

Oui désormais, il faudra compter avec le SYNERPA pour réfléchir et discuter le cadrage et l'évolution de ce nouvel habitat.

Avec Aegide Domitys, les essentielles, Domus vi, avec les beaux projets de plateformes multiservices dont vous me parlez depuis des années et que vous mettez en place progressivement :

Avec les projets d'appartements intelligents,

Avec de surcroît, l'arrivée cette année, dans le champ de l'aide à domicile, de deux groupes de maisons de retraite, Domus vi et ORPEA,

Nous organisons la filière et pouvons ainsi commencer véritablement à écrire ensemble, l'avenir de notre profession...

Le 24 avril dernier, Madame la Ministre Michèle Delaunay, et Monsieur le Ministre Arnaud Montebourg ont lancé la filière de « La Silver économie » et c'est une excellente chose !

Affirmer publiquement et politiquement, en lien avec le rapport BROUSSY, remis au 1^{er} ministre le 11 mars dernier, que le vieillissement de la population va générer de nouveaux besoins, une nouvelle demande de biens et de services, qu'un secteur économique nouveau foisonnant et innovant va émerger de ces nouveaux besoins,

C'est ce que nous disons depuis des années et nous le prouvons jour après jour !

Nous sommes déjà de plain-pied dans la « Silver économie », et l'impressionnant plateau d'exposants adossé à nos journées d'études en témoigne.

Oui, tout comme Marseille, le SYNERPA brille par ses hauts faits,

C'est, j'en suis convaincue, Mesdames et Messieurs, par une présence, une posture, une riposte positive que peu à peu et malgré les clivages politiques et idéologiques,

Nous parviendrons à convaincre et à prouver qu'on peut nous faire confiance et que nous sommes aussi et peut-être avant tout le monde, acteurs de la première heure de la silver économie.

Alors, Mesdames Messieurs, Chers adhérents, vous le voyez, dans mon discours, mais aussi depuis ce matin :

Le climat est lourd, l'ambiance à la division, la crise est profonde et semble t-il durable...bref, pas la joie...

Et pourtant, Moi Déléguée générale du SYNERPA,

Grâce à vous, à votre action, à votre travail, à votre investissement, à votre modernité, à votre implication et à votre soutien, je garde depuis 8 ans déjà la même confiance, la même énergie et la même passion à vous représenter...

Oui comme la bonne mère qui oriente ses visiteurs : je suis fière d'écrire avec vous l'avenir de notre profession !

Merci de votre confiance !

Merci Président !

Et surtout Merci à toute l'équipe du SYNERPA !